

# SQUARE

MAGAZINE | 1.1





# REVELATION<sup>4</sup> FOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

découvrir, acheter, collectionner...  
40 auteurs de talent exposent  
et vendent leurs oeuvres

**26 & 27 JUIN 2010**  
**AU COMPTOIR GENERAL**

80 quai de jennapes  
75010 paris

[www.revelation-photo.fr](http://www.revelation-photo.fr)

**RÉVÉLATION**  
FOIRE DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

Photo © Flickr 1000000

MARK VOCE	4
CÉCILE SCHUHMANN	18
ANA HIMES	30
<i>MON BLAD ET MOI</i>	42
NICOLAS EVARISTE	44
DARIO MARTINEZ	58
JANET WATERS	70
DEBORAH PARKIN	82
JM LE BRESTEC	94

# Be there, be square !

L'objectif est rond. L'œil est une sphère.

Les timbres, les écrans de télé et les cartes de visites sont des rectangles. Le pubis est un triangle, la France un hexagone, mon cerf volant est un losange. Une pièce d'un euro est un disque et une cigarette est cylindrique (alors qu'un sachet de thé est plutôt sans forme précise).

Mais une photo, c'est carré.

C'est comme ça. C'est une des lois fondamentales de l'univers, on n'y peut rien.

Il faudra s'y faire. C'est pour cela que nous avons créé ce magazine. Il est plein de bonheurs carrés et de merveilles à angle droit.

Nous avons reçu beaucoup de réponses à notre demande de soumissions de dossiers et ce fut difficile d'arriver à un consensus. Nous y sommes arrivés, sans se casser trop de dents et nous tirer les cheveux trop fort.

Nous ne voulions pas vous offrir quelque chose qui vous assomme avec des détails techniques.

Nous ne voulions pas non plus de quelque chose trop facile à abandonner dans un coin ou à oublier.

Ce fut une expérience plaisante.

Nous espérons que le résultat vous plaira.

*Christophe Dillinger, avril 2010*

*The lens is a circle.*

*The eye is a ball. Stamps, TV screens, business cards are rectangles.*

*The pubis is a triangle, France is a hexagon, my kite is a diamond.*

*A pound coin is a disk and a cigarette is cylindrical (a tea bag, on the other hand, is pretty shapeless).*

*But a photograph is a square.*

*That's the way it is.*

*It is a fundamental law of the universe, there's nothing we can do about it.*

*We'll just have to deal with this. That's why we created this magazine. It's full of square goodness and the wonders of ninety degree angles.*

*We've had a lot of replies to our first call for artists and it was pretty hard to arrive to a consensus. We did it though, without knocking too many teeth or pulling too much hair off one another.*

*We didn't want to give you something that would bore you to bits with technicalities.*

*We didn't want something that was too easy to discard or forget either.*

*We had fun doing it.*

*We do hope you like the result.*

*Christophe Dillinger, April 2010*

# Mark Voce

## *Landscapes*

Depuis que je suis petit j'ai toujours éprouvé un lien émotif avec les bords de mer. Depuis que j'ai commencé à prendre des photos, il y a cinq ans, je passe le plus clair de mon temps à photographier les cotes, diverses et magnifiques, de l'Angleterre. Des stations balnéaires saturées de néons qui, l'hiver, semblent mortes, presque en hibernation, jusqu'à ce que le touriste revienne, aux baies isolées ou on ne peut trouver qu'une infime trace de présence humaine.

Je me sens attiré par le bord de mer ainsi que par le contraste entre cet élément souple et la dureté des structures et les lignes inventées par l'homme. Tout le long de la cote, l'homme à laissé sa marque, soit pour se défendre contre la force de la mer, soit afin de s'en servir pour son plaisir ou pour le commerce.

From my early childhood memories I have always had an emotional bond with the coast. After I started taking photographs five years ago much of my time has been spent photographing the UK's wonderful, diverse coastline.

From dramatic bays devoid of human presence where the hand of man has not left its mark, to the neon saturated seaside resorts that during the winter months appear asleep, waiting for the next season.

It is in this landscape that I love to work, my aim is to create my own personal interpretation of these amazing locations. Working at the extremes of the day and using long exposure techniques allows me to create an dream like version of the truth, not always visible to the human eye.



C'est dans ce paysage que j'aime travailler, que j'essaie de créer une interprétation personnelle de cette unique frontière entre terre et mer. Travailler aux points du jour, avec des techniques de longue exposition, me permet de créer une version onirique de la vérité, que l'homme ne voit pas toujours.

Le résultat final parle d'infini, les nuages filent dans le ciel alors que la mer est capturée calme et tranquille. Chaque image est un passage de temps capture dans une unique image à deux dimensions, un document, un moment dans le temps et l'espace.

The end result of this process leads to an almost timeless quality, clouds show movement and blur as they pass across the sky but water is captured flat and tranquil. Each photograph is a passage of time, recorded as a single two dimensional image, a document, a moment in space and time.

Page précédente  
*Down The step*

*Previous page*  
Down the step

Page de droite  
*Early light*

*Right page*  
Early light







Pages précédentes

*Lost at sea*

*Lone Pole*

Page de droite

*Frozen Pier*

*Previous pages*

*Lost at sea*

*Lone Pole*

*Right page*

*Frozen Pier*





Page de gauche  
*The Spa*

Pages suivantes  
*Twenty pence*  
*Thirteen Posts*  
*Walkway*  
*Wreck*

*Left page*  
The Spa

*Next pages*  
Twenty pence  
Thirteen Posts  
Walkway  
Wreck









# Cécile Schumann

## *Low-fi Superheroes*

Toutes les photos de la série sont des photos en noir et blanc, prises avec des appareils du type Holga, Diana F+ ou Lubitel et développées en chambre noire.

J'aurais pu l'appeler « L'insoutenable légèreté de l'être », mais il s'agit en fait d'enfants, de personnes ou d'animaux qui volent, des super héros low-fi en quelque sorte.

All the photos in this collection are shot in B&W, taken with Holga, DianaF+ or Lubitel and processed in my own darkroom, I could have called them "The unbearable lightness of being", but in fact they are only about flying kids, people or animals, some kind of low-fi super heroes.

Cameras : Lubitel, Holga, Diana F+

Films : Ilford HP5

Film and photos home processed and printed using a Durst 600 enlarger

[www.sarafossette.com](http://www.sarafossette.com)























# Ana Himes

## *Vies en vacances*

### Lives on holidays

C'est une série à propos de foyers, de pièces, d'espaces, tels qu'ont les laissés, en notre absence, pleins de leur propre énergie.

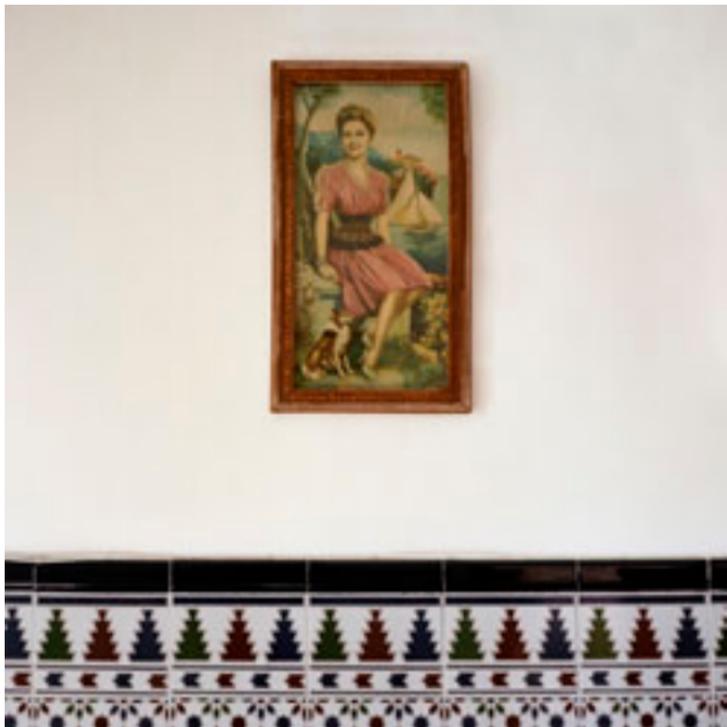
It's a series about homes, rooms, spaces, just as we've left them, in our absence and with their own energy.

[www.anahimes.es](http://www.anahimes.es)  
[anahimes@gmail.com](mailto:anahimes@gmail.com)













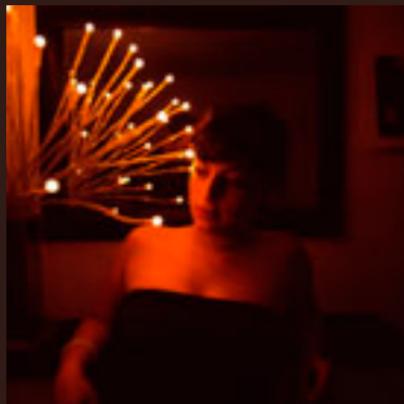












# Mon Blad *et moi* par Fred Schizoo

Un jour d'ennui sur EBay, je cherchais un truc à acheter. Quelque chose de bien mais pas trop cher, pour faire de la photo. Je tombe sur un Hasselblad 500C en kit complet pour un prix ridicule. J'enchéris, je gagne.

4 ans plus tard, il fonctionne toujours, j'ai rajouté 2 objectifs et j'apprécie ce cachunk du déclencheur. Je collectionne les appareils, beaucoup, mais le blad est la merveille, celui dont je ne peux me passer. C'est lourd, ça demande un peu de pratique mais quel bonheur de voir le film développé. L'impression de 3D est toujours présente, jouer avec la profondeur de champ un régal. Prendre une photo au blad, c'est d'abord prendre son temps, respirer, faire le vide en soi (hm). Ensuite la visée, par le viseur de poitrine (les prismes c'est snob). La mise au point est un peu compliquée avec une profondeur de champ très courte.

Cadrer.. cl.. ah non j'ai oublié le volet du dos. Cadrer, cl.. ah non je n'ai pas armé à fond. Cadrer et cachunk. C'est pris, ça va être beau à défaut d'être intéressant.

Voilà c'est ça que j'aime avec mon hasselblad : je peux prendre une tondeuse à gazon, ce sera une belle tondeuse à gazon . Alors une belle femme nue...

Pour résumer, si vous cherchez un appareil simple qui fonctionne tout le temps et qui a un rendu à tomber, trouvez vous un 500C/M en kit avec un 80/2.8 et un dos A12, vous ferez des photos en 6X6 (film 120), 12 par rouleau et vous serez content du résultat.

One day I was bored on Ebay, I was looking for something to buy. Something good, but not too expensive to take photos with. I came upon a Hasselblad 500C in a kit for a ridiculous price. I bid on it and I won. 4 years later, it's still working. I've bought 2 new lenses since then and I've come to appreciate the kerchunk of the cable release. I collect cameras and I have quite a few, but the Blad is a wonder that I can't get over. It's heavy, it requires a bit of practice but it's great to see the developed film. A 3D feeling is always there and playing with the depth of field is a delight.

Taking a picture with a Blad, is about taking your time, breathing, clearing your thoughts. Then the focusing, through the chest-level viewfinder (prisms are for snobs). Focusing is a bit complicated with a shallow depth of field. Framing... ker... oh no, I forgot the shutter on the back. Framing... ker.. oh no I didn't arm it fully. Framing and... kerchunk. It's taken, and it's going to be nice, if not interesting.

That is what I like about my Hasselblad; I can shoot a lawnmower and it will become a nice lawnmower. So just imagine what you can do with a beautiful nude woman...

To sum it up, if you are looking for a simple camera that works every time and that has a low price, get yourself a 500C/M in a kit with a 80/2.9 and an A12 back, you can take 6x6 pictures (120 film), 12 on a roll and you'll be happy with the results.

# Nicolas Evariste *Dark zoo*

À travers cette série de portraits d'animaux, j'ai cherché à faire passer une émotion tout en faisant abstraction de l'environnement reconstitué/préfabriqué que l'on retrouve dans les zoos et tout focaliser sur le sujet. J'ai joué sur les contrastes, en les poussant au maximum, et également sur des cadrages originaux, ce qui donne au final une série très minimaliste et graphique, style que j'affectionne particulièrement et que l'on retrouve dans la plupart de mes séries.

Le travail principal se fait à la prise de vue, le but étant d'obtenir un fond le plus sombre possible et de capter un geste ou un regard de l'animal. Je travail ensuite les contrastes en post-production, directement à partir des fichiers raw.

J'ai choisi le zoo par manque de moyens mais j'espère pouvoir faire un jour une série semblable avec des animaux dans leur milieu naturel. Il me reste encore beaucoup d'animaux que j'aimerais faire entrer dans ma petite collection d'images, comme des éléphants, des rhinocéros ou encore des autruches... la série n'est donc pas terminée et évoluera prochainement !

Through this series of photos of animals, I have tried to create an emotional response, while forgetting about the fake environment that zoos are, to focus on the subject instead. I created highly contrasted images and an original sense of composition so that the series becomes very graphical, very minimalist in form. These are visual styles I really like and that I use in most of my shots.

Most of the work is done at picture taking time. I try to get a background as dark as possible and to capture an expression from the subject. I then work on the contrast in post production, straight from the raw files.

I chose to take these pictures in a zoo because of lack of funding, but I hope to be able to carry on with the series in situ. There are a lot of animals to fit in my collection, such as elephants, rhinos or ostriches. This series is therefore not finished yet, it is forever evolving.



























# Dario Martinez

## *Intimités*

« Je suis né à Gijón, dans les Asturies, en 1983. J'ai vingt-six ans. Je sais qu'il me reste énormément de choses à apprendre, mais je suis sûr que jamais je n'arrêterais la photo. J'ai grandi au beau milieu des appareils photo de mon père. Cela ne fait que deux ans que je fais de la photo, mais j'ai complété ma formation de photographe par divers ateliers de photographes reconnus et je continue d'étudier quotidiennement de manière autodidacte. Je me considère comme un photographe de noir et blanc et suis un inconditionnel de la photographie argentique. Cette série de portraits est un extrait de mes clichés les plus intimes et directs. Actuellement, je commence un projet photographique que j'ai appelé Xixon 1999.

| [www.dariomr.com](http://www.dariomr.com)

« I was born in Gijon, In Asturias, in 1983. I am now 26. I know I still have loads of things to learn, but I am pretty sure i will never stop taking pictures. I grew up amongst my father's cameras. I have been doing photography for a couple of years only, but I trained with established photographers and I carry learning daily as a self taught artist. I consider myself to be a black and white photographer and totally dedicated to film.

This series of portraits are some of my most intimate and direct images. I am currently working on a project entitled Xixon 1999.























# Janet Waters

## *Little worlds*

Dans cette série, j'essaie de créer des études intrigantes, évocatrices – en examinant les expressions physiques combinées à des images archétypales. Les photos racontent de façon ambiguë, ce qui provoque curiosité et fascination chez le spectateur.

J'utilise des modèles minuscule (gabarit 00) – et la taille de ces figurines peintes à la main me permet d'obtenir une profondeur de champ très faible avec mon objectif macro. Je peux donc faire la mise au point sur la portion qui m'intéresse. Cette technique a tendance à dicter le style d'image que j'obtiens et les limites créatrices dans lesquelles je travaille.

In this body of work, I am striving to create intriguing, evocative studies - examining physical expression combined with archetypal imagery. The photographs possess a sense of ambiguous narrative, encouraging curiosity and fascination within the viewer.

I use [tiny] 00 scale models – and the size of these hand painted figurines enables me to use a very shallow depth of field on my macro lens - therefore focusing only on areas of the most importance. The technique tends to dictate the style of the imagery and the creative boundaries within which I work.

| [janet.waters@virgin.net](mailto:janet.waters@virgin.net)  
| [web site under construction]























# Deborah Parkin

## *Childhood narratives*

Cela fait quelques années que je travaille sur un projet intitulé "Histoires d'enfance" et les images que je présente ici proviennent d'une sous catégorie de cette série, que j'appelle "Mémoire". Ce sont des images issues de mon enfance. Mes parents divorcèrent de manière conflictuelle alors que j'avais 4 ans, ce qui eut un profond impact sur ma vie. J'ai utilisé la photographie comme un instrument d'exploration de mes sentiments. Certaines de ces images sont de vraies réminiscences, alors que d'autres sont ce que j'appelle des "émotions mémorielles".

Un des buts de mon travail photographique est de montrer le fossé qui existe entre le monde de l'adulte et le monde l'enfant. Comme le dit Freud, nous ne pouvons pas contempler le monde de l'enfance avec les yeux d'un enfant, ce qui crée un fossé. Je trouve cela particulièrement intéressant car je me souviens de l'isolement que j'éprouvais enfant, spécialement à l'école. Ce sentiment fut aggravé par des accès de surdité, ce qui m'isolait encore plus. Mon travail photographique parle de ces sensations d'abandon, d'isolement, de solitude, de quête, d'attente et, en fin de compte, de déception. J'ai travaillé en moyen format, avec un Hasselblad 500c et un objectif de 80 mm. Toutes ces images ont été tirées en chambre noire, même si les versions en ligne sont des scans de négatifs.

I have been working on a project entitled 'Childhood Narratives' for a few years now and the images presented here are a sub-category that I call 'memory'. As the title suggests these are a series of images drawn from my childhood. At the age of 4 years old my parents divorced acrimoniously which had a profound effect on me. I have used photography as a means of exploring those feelings. Some of the images are drawn from 'actual' memory and some are drawn from what I regard as 'feelings' of memory. One of my prime aims is to depict the chasm that can exist between a child's world and that of an adult. As Freud states, we can never look back at childhood as a child, thus a chasm exists.

This is something I am particularly interested in as I remember the isolation I felt as a child, particularly at school. This was further embedded due to the fact that I lost my hearing sporadically, thus heightening my isolation from the world. My work is about exploring these feelings of abandonment, isolation, loneliness, longing, waiting and ultimately disappointment. I worked in medium format. I used a hasselblad 500c with a 80mm lens. Although I have printed these images in the darkroom, all images online are from scanned negatives.

| [www.deborahparkin.com](http://www.deborahparkin.com)







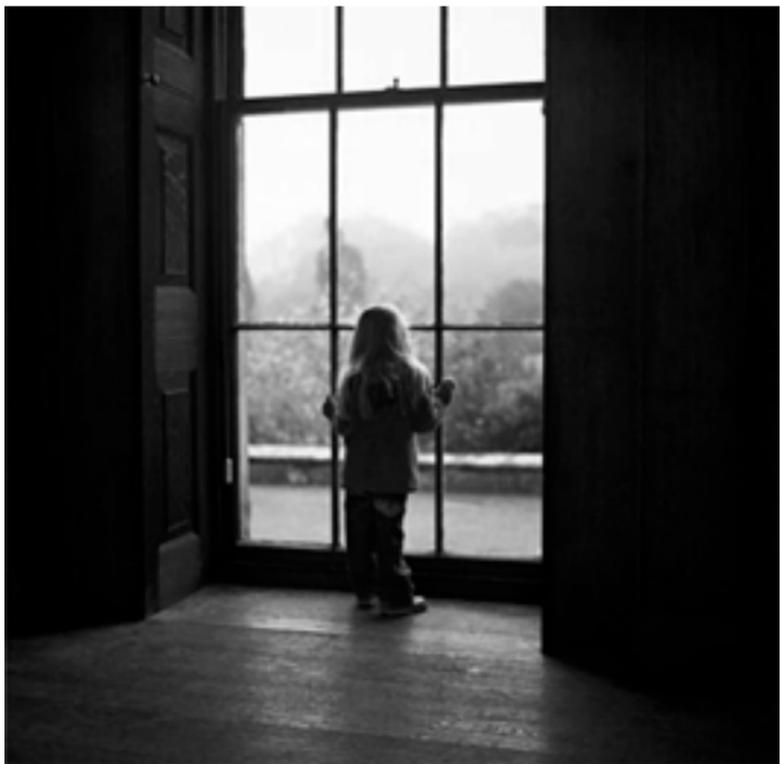
















# Jean-Marie Le Brestec

## *Symptoms of a larger problem*

C'est à propos de l'homme civilisé qui confronté à la nature, va se révéler souvent incapable de tolérer sa liberté d'évolution.

Plus ce que l'on pense ou ce que l'on fait sera soumis à un regard extérieur, plus nous privilégierons un ridicule communément admis plutôt qu'une liberté aux résultats inconnus.

On réalise aussi que les particuliers ou services publics qui entretiennent de tels jardins se définissent sûrement volontiers comme des amoureux de la nature. Au nom d'un intérêt sincère, et d'un peu de temps libre, ils vont pourtant aller loin dans la nuisance visuelle.

Est-il possible d'aimer quelqu'un ou quelque chose sans lui nuire ?

This work is about a civilized man who, confronted to the realities of nature, will often see himself incapable to tolerate his freedom of evolution.

The more what we think and what we do is subject to the judgment of our pairs, the more we will opt for a commonly accepted ridicule rather than to some kind of freedom whose results are unforeseeable.

We also realize that the public service workers or the individuals taking care of such gardens consider themselves as nature lovers. In the name of a sincere interest in their work and a bit of free time, they do nonetheless reach the heights of visual pollution.

Is it possible to love someone without harming them?

[www.ilpleutencore.com](http://www.ilpleutencore.com)

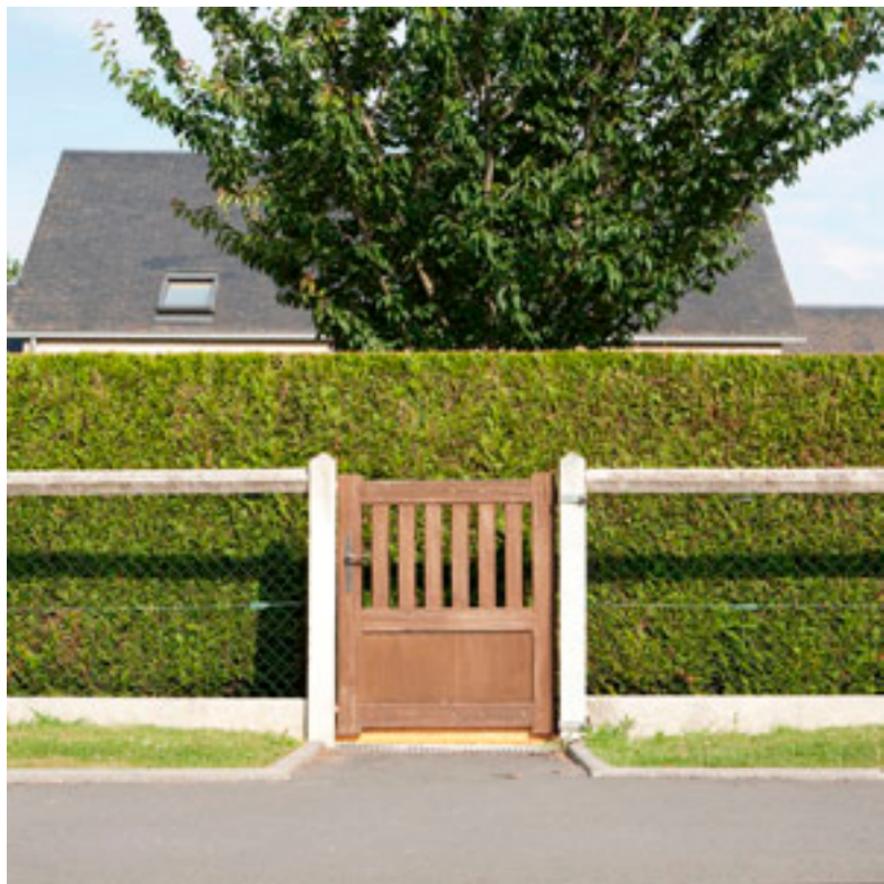
[jeanmarie.lebrestec@gmail.com](mailto:jeanmarie.lebrestec@gmail.com)

























## The Square team

→ Rédacteur en chef : Christophe Dillinger

[www.cdillinger.co.uk](http://www.cdillinger.co.uk)

→ Direction artistique : Yves Bigot

[www.yvesbigot.com](http://www.yvesbigot.com) • [www.studiobigot.fr](http://www.studiobigot.fr)

→ Aide précieuse, conseils avisés : Carine Lautier

→ Traduction : Thomas Branconier

→ Relecture : Clara Forest

Avec le soutien de



A PARAÎTRE EN AVRIL

## Typewriter

Photographies de Christophe Dillinger

Pré-commandes,  
souscriptions :

[www.cdillinger.co.uk](http://www.cdillinger.co.uk)

# square

MAGAZINE | 1.1

■ Vous souhaitez participer à Square Magazine ? Rien de plus simple : envoyez-nous un message à [contribute@squaremag.org](mailto:contribute@squaremag.org).

Soyez surs de nous envoyer que des photos au format carré. Nous acceptons toute image dans ce format, que ce soit du film 24x36, du numérique recadré ou du Polaroid... Un carré, c'est dans l'œil, pas seulement dans l'appareil :)

Nous avons besoin d'une série cohérente d'une dizaine de photos et d'une description de votre travail.

■ You want to contribute to this magazine ? Drop a line to [contribute@squaremag.org](mailto:contribute@squaremag.org)

Please send only square format photographs. We accept anything, even 24x36 or digital cropped, or Polaroid. Square is in the mind, not necessarily in the camera :)

We need a coherent series of around 10 pictures as well as an artist statement about your work.